

Bernard PRUNNEAUX

Méditations bibliques

– IV –

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

Jésus dit :

« *Je suis la résurrection et la vie.* »

Jean 11:25

Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide

Remarque :

Il est indispensable de lire dans la Bible les passages indiqués au début de chaque partie.

Septembre 2019



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Introduction

De même que la mort de Jésus-Christ sur la croix est un fait historique, sa résurrection corporelle en est un autre, tout aussi avéré.

Cet événement est relaté à la fin de chacun des quatre évangiles :
Matthieu, chap. 28 / Marc, chap. 16 / Luc, chap. 24 / Jean, chap. 20-21.

Ces textes magnifiques par leur simplicité et leur caractère authentique, éveillent dans le cœur de ceux qui les méditent une espérance sans pareille.

La résurrection du Fils de Dieu constitue, avec sa mort sur la croix, la base de l'Évangile :

- Par la foi au sacrifice parfait de Jésus, **l'homme pécheur** trouve le pardon de Dieu et l'assurance de son salut ;
- Par la foi en la résurrection glorieuse de Jésus, **l'homme mortel** reçoit la promesse de la vie éternelle auprès de Dieu.

La résurrection de Christ est une vérité fondamentale de l'Évangile. Dès les débuts de l'Église, la proclamation de cette vérité a caractérisé l'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu :

*« Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la **résurrection du Seigneur Jésus**. Et une grande grâce reposait sur eux tous. »* (Actes 4:33)

L'apôtre Paul a présenté la foi en Christ ressuscité des morts comme la voie du salut :

*« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et **si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé**. »*
(Romains 10:9)

Méditer sur la résurrection, ce n'est pas seulement projeter nos pensées au-delà de la mort corporelle. C'est vraiment comprendre la puissance du Créateur, qui est la source de la vie, qui régénère le croyant et qui rendra la vie à nos corps mortels, lors de l'apparition du Seigneur Jésus dans sa gloire.

Que cette méditation remplisse nos cœurs de gratitude envers Dieu, notre Père. Dans son grand amour, Il nous a donné son Fils, *« Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est **ressuscité pour notre justification** »* (Romains 4:25).

Le tombeau vide

lire Jean 20:1-10

Ce matin-là, où les apôtres Pierre et Jean accouraient vers le tombeau vide, n'était pas seulement l'aube d'un jour nouveau : c'était aussi le commencement d'une ère nouvelle pour l'humanité tout entière, maintenue dans la servitude de la mort depuis les temps les plus anciens.

« *Notre Sauveur Jésus-Christ a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.* » (2 Timothée 1:10)

Désormais la mort n'est plus une fatalité, un épouvantement qui hante la pensée de l'homme durant toute sa vie. Avec Christ ressuscité, Dieu donne l'espérance et l'assurance d'un avenir éternel en sa présence, selon cette promesse extraordinaire de Jésus :

« *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi **vivra**, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi **ne mourra jamais**.* » (Jean 11:25-26)

Le verbe « *vivra* » parle de la résurrection du croyant. L'expression « *ne mourra jamais* » signifie que ceux qui ressusciteront en Christ vivront éternellement avec Lui.

Ce récit du quatrième évangile, où nous voyons les disciples confrontés au tombeau vide, apporte cette précision : « *Ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts.* » (Jean 20:9)

Les disciples avaient pourtant entendu leur Maître annoncer à plusieurs reprises¹ sa mort prochaine et sa résurrection le troisième jour :

« *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient ; et **le troisième jour il ressuscitera**.* » (Matthieu 20:18-19)

Mais l'arrestation de Jésus, son procès ignominieux et sa mise à mort cruelle avaient tellement bouleversé les apôtres qu'ils avaient beaucoup de peine à comprendre ce que pouvait signifier le tombeau vide.

¹ Les paroles de Jésus annonçant sa mort et sa résurrection le troisième jour se trouvent en Matthieu 16:21, 17:22-23, 20:18-19 / Marc 8:31, 9:31, 10:33-34 / Luc 9:22, 9:44 (sans la mention du 3^e jour), 18:31-33.

Voir également « *le signe de Jonas* » en Matthieu 12:39-40 et 16:4 / Luc 11:29-30.

Christ ressuscité selon les Écritures

lire Luc 24:36-47

Après l'énigme du tombeau vide, voici maintenant la rencontre de Jésus ressuscité. L'évangile de Luc dépeint avec réalisme ce qu'ont ressenti les apôtres à la vue du Seigneur : Ils étaient « *saisis de frayeur et d'épouvante* » (v. 37), « *troublés* » (v. 38) ; « *dans leur joie, ils ne croyaient point encore* » et « *ils étaient dans l'étonnement* » (v. 41).

En plusieurs endroits, les évangiles rapportent les doutes des disciples lorsqu'ils voient leur Maître ressuscité. Pour les rassurer (car « *ils croyaient voir un esprit* » v. 37) et pour les convaincre que c'était bien Lui qu'ils voyaient, Jésus a montré les marques des blessures dans son corps et il a mangé en leur présence (vv. 39 et 42-43). Les ayant ainsi fortifiés, il leur a donné le sens des derniers événements :

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit afin qu'ils comprennent les Écritures. »
(Luc 24:44-45)²

Au sujet de la foi des disciples en Christ ressuscité, souvenons-nous de ce que l'apôtre Jean a écrit au début de son évangile (après que Jésus ait chassé les vendeurs du temple) :

« Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras ! Mais il parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. » (Jean 2:18-22)

Ce passage est important parce qu'il montre que la foi des disciples repose sur les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie (« l'Écriture »), tout autant que sur les annonces et les prédictions que Jésus avait faites avant sa crucifixion. Là se trouve le double fondement de la foi chrétienne :

² La Torah (Loi de Moïse), les Nevi'im (Prophètes) et les Ketouvim (Psaumes et autres écrits) forment ce que les Juifs appelaient, au temps de Jésus, « les Écritures ». Ces livres constituent la première partie de la Bible : l'Ancien Testament.

- Ce qui est annoncé sur Christ dans l’Ancien Testament,
- Le témoignage de ceux qui ont vu de leurs yeux Jésus ressuscité, rapporté par les auteurs du Nouveau Testament.

En Actes 5:17-20, il est dit que les apôtres ont été jetés dans la prison publique à cause de leur témoignage. L’ange qui les délivre leur dit : « *Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes **les paroles de cette vie*** » (Actes 5:20).

L’Évangile est véritablement une « *parole de vie* », et en ce sens, on peut dire qu’il est la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité, tout autant que la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu.

La Bonne Nouvelle de Christ ressuscité

lire 1 Corinthiens 15:1-11

Ce passage est précieux pour les croyants de tous les âges. En effet, l’apôtre Paul y présente un résumé de l’Évangile, le plus concis et le plus clair que l’on puisse faire :

*« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l’avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, **selon les Écritures** ; qu’il a été enseveli, et qu’il est ressuscité le troisième jour, **selon les Écritures**. »* (1 Corinthiens 15:3-4)

Voilà tout l’Évangile : non pas un système religieux conçu par l’homme, mais un fait historique, la mort expiatoire de Christ sur la croix et sa résurrection le troisième jour. Ce fait historique central reçoit le double témoignage des Écritures et des témoins oculaires du Ressuscité ; il est donc incontestable.

Le jour de la Pentecôte, à Jérusalem, l’apôtre Pierre a été le premier témoin à annoncer la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus, selon les Écritures (cf. Actes 2:14-36). C’est ce même Évangile que l’apôtre Paul a annoncé quelques années plus tard, à Antioche de Pisidie :

*« Hommes frères, fils de la race d’Abraham, et vous qui craignez Dieu, c’est à vous que cette **parole de salut** a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat. Quoiqu’ils n’aient trouvé en lui rien qui soit digne de mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Et, après qu’ils*

eurent accompli **tout ce qui est écrit de lui**, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre.

Mais **Dieu l'a ressuscité des morts**. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et **qui sont maintenant ses témoins** auprès du peuple.

Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

[...] Sachez donc, hommes frères, que **c'est par lui que le pardon des péchés vous est annoncé**, et que **quiconque croit est justifié** par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. » (Actes 13:26-33, 38-39)

Jésus ressuscité, c'est d'abord la bonne nouvelle du pardon des péchés pour celui qui croit, et ensuite l'espérance de la résurrection :

« Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera **par Jésus et avec lui** ceux qui sont morts. » (1 Thessaloniens 4:14)

Celui qui croit que Jésus est mort et ressuscité sait que Dieu le ramènera à la vie par Jésus, pour être uni à Lui. Dieu qui a ressuscité Jésus ressuscitera aussi ceux qui croient au Sauveur :

« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts **rendra aussi la vie à vos corps mortels** par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:11)

Tout homme qui a cru en Jésus-Christ a été scellé du Saint-Esprit (cf. Éphésiens 1:13) et reçoit la promesse qu'il vivra un jour dans son corps ressuscité.

La résurrection des croyants

lire 1 Corinthiens 15:20-26

L'apôtre Paul déclare : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts* » (v. 20a). Il y a là une certitude, qui est en même temps la garantie de notre future résurrection, ainsi que du triomphe final du bien sur le mal, de la vie sur la mort (vv. 24-26). La résurrection de Christ comme « *prémices* » (v. 20b) – premiers fruits de la moisson – annonce la résurrection des croyants dans les derniers temps, lors de l'avènement³ du Seigneur, de sa venue en gloire sur la terre (v. 23b).

Lorsque Christ viendra pour établir son règne sur la terre, il apparaîtra, non seulement avec ses anges (cf. Matthieu 16:27), mais entouré des siens, des croyants de tous les âges qui seront les premiers à ressusciter.

Zacharie, prophète de l'Ancien Testament, l'annonce ainsi : « *Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui* » (Zacharie 14:5).

Les auteurs du Nouveau Testament le déclarent aussi formellement : « *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3:4).

Le Seigneur Jésus va revenir pour régner sur le monde entier. Il soumettra à Dieu toute puissance hostile et « *le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). Conséquence du péché, la mort reste fondamentalement le dernier ennemi.

Comment le Seigneur détruira-t-il la mort ? Par la résurrection des corps. Remarquons que lorsqu'elle parle de la mort des croyants, la Bible ne dit pas qu'ils meurent, mais qu'ils sont endormis. En Actes 7:60, il est écrit qu'en mourant lapidé, Étienne « *s'endormit* ». Le verbe grec de ce passage signifie littéralement « dormir ».

De même, quand la Bible parle de la résurrection des croyants, les mots grecs utilisés se rapportent au fait de s'éveiller, se réveiller, se lever. Ainsi, au sujet de ceux qui sont morts dans la foi en Christ, Paul écrit : « *La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles* » (1 Corinthiens 15:52). L'apôtre annonce ici les derniers temps. Au moment voulu par Dieu (la trompette), les morts en Christ ressusciteront : dans le grec, il est écrit « *seront réveillés* ».

³ avènement : litt. présence, action de se présenter, arrivée

Le corps des croyants ressuscités

lire 1 Corinthiens 15:35-49

« *Comment les morts ressuscitent-ils et avec quel corps reviennent-ils ?* »

Cette question, chacun peut être conduit à se la poser, en réfléchissant à la promesse de la résurrection des croyants. Parce que notre corps est marqué par les conséquences du péché et de la mort depuis la désobéissance d'Adam (cf. Romains 5:12), nous pouvons difficilement nous représenter ce que sera notre nouveau corps de ressuscité.

« *Avec quel corps reviennent-ils ?* »

La réponse que l'apôtre apporte à cette interrogation est déconcertante par sa simplicité et par son bon sens. Il utilise une belle illustration tirée de la nature, pour montrer le caractère vraisemblable de la résurrection des corps : c'est l'image d'une graine qui meurt en terre, et de la plante qui en resurgit mystérieusement.

« *Ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain [...] puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît.* » (vv. 37-38) Nous ne pouvons pas comprendre comment, d'un « *simple grain* » tombé en terre, Dieu tire une nouvelle plante capable de porter du fruit. Pourtant l'infinie variété des « *corps terrestres* » et des « *corps célestes* » (vv. 39-41), qui remplissent l'univers, ne témoigne-t-elle pas de la prodigieuse puissance du Créateur et par là, de sa capacité à rendre la vie à nos corps mortels ?

Pour l'homme qui ne craint pas Dieu et qui ne le cherche pas de tout son cœur, la vie s'arrête à la tombe. Il ne peut rien envisager d'autre que l'anéantissement définitif, ou alors il s'attachera à l'idée d'une hypothétique survivance dans l'au-delà, suivant les formes variées que lui proposent les religions et les philosophies du monde.

Mais pour le croyant qui a été régénéré par « *la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pierre 1:23), il y a l'espérance et **l'assurance** d'une résurrection dans un corps « *incorruptible [...] glorieux [...] plein de force [...] spirituel* » (vv. 22-44), aussi réel et palpable que celui de Jésus apparu aux siens. En effet, l'Écriture déclare que le Seigneur Jésus-Christ « *transformera le corps de notre humiliation, en **le rendant semblable au corps de sa gloire**, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21)

« Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. [...] Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » (Jean 5:21, 26)

La nature du corps glorifié

- « *Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible* » (v. 42) : Personne ne peut échapper à la maladie et à la vieillesse, tout homme doit inévitablement passer par la mort. Mais le corps ressuscité en Christ ne sera plus soumis à la corruption et à la décomposition. Il ne connaîtra plus la maladie et la souffrance, ni le vieillissement et l'épuisement.
 - « *Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux* » (v. 43a) : Le premier homme, créé à l'image de Dieu (cf. Genèse 1:27) reflétait les perfections de son Créateur. Depuis que le péché est entré dans le monde (cf. Romains 5:12), cette image est altérée dans un corps mortel devenu imparfait et « *méprisable* », sans honneur. Mais en Jésus-Christ, le pécheur racheté reviendra à la vie avec un corps rayonnant de beauté et resplendissant de la gloire de son Sauveur.
 - « *Il est semé infirme, il ressuscite plein de force* » (v. 43b) : Même l'homme en bonne santé et le plus énergique doit accepter, tôt ou tard, un recul de ses forces et la perte progressive de sa vigueur. Mais à la résurrection, tous les sauvés recevront un corps sain et vigoureux, infatigable.
 - « *Il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel* » (v. 44) : Paul récapitule toute la différence entre le corps actuel et le corps à venir des croyants ressuscités, en les qualifiant de « *naturel* » et de « *spirituel* ». La vie naturelle est celle de l'humanité reliée à Adam depuis les origines ; la vie spirituelle est celle qui caractérise la nouvelle humanité associée au Christ (vv. 45-47).
Précisons que corps « *spirituel* » ne sous-entend nullement corps immatériel. Les croyants ressusciteront dans un corps physique, bien réel, comme celui de Jésus apparaissant à ses disciples.
- « *Ceux qu'il a connus d'avance, [Dieu] les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né entre plusieurs frères.* » (Romains 8:29)

Semblables aux anges

On trouve dans les évangiles une parole de Jésus qui nous renseigne précisément sur la nature des corps ressuscités. Il s'agit de la réponse que donne le Seigneur à des Sadducéens⁴, Juifs qui niaient la résurrection :

« Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. » (Luc 20:34-36)

Jésus ne dit pas qu'à la résurrection les croyants deviendront des anges, mais qu'ils seront « *semblables aux anges* », c'est-à-dire adaptés à la vie céleste, surnaturelle.

Connaître Christ et la puissance de sa résurrection

lire Éphésiens 1:15-23

Les chrétiens d'Éphèse, auxquels Paul s'adresse ici, avaient cru en Jésus-Christ et en son salut. Mais ils avaient besoin que Dieu se révèle toujours plus à eux et qu'il les éclaire au sujet de leur espérance en la vie éternelle. Ils avaient besoin de prendre conscience de la puissance incommensurable que Dieu avait déployée envers eux en ressuscitant Christ d'entre les morts et en le faisant siéger à sa droite dans les lieux célestes.

Nous-mêmes, sommes-nous vraiment conscients de l'infinie grandeur de la puissance de Dieu, envers nous qui croyons ? Cette puissance n'est-elle que pour le jour de notre résurrection ?

Une puissance de vie nouvelle

La puissance que Dieu a mise en action en ressuscitant Christ d'entre les morts est aussi celle par laquelle il fait naître de nouveau tout homme qui, ayant entendu l'Évangile, a cru. Au moment de la nouvelle naissance (ou naissance d'En-haut, cf. Jean 3:3 et 8), l'Esprit Saint introduit le croyant dans la communion avec Jésus et lui communique la puissance de vie qui est en Christ. C'est cette puissance de vie qui a le pouvoir de le tirer de la mort spirituelle, et de le libérer de l'esclavage du péché.

⁴ cf. Matthieu 22:23-33 / Marc 12:18-27 / Luc 20:27-40

Toute conversion, toute nouvelle naissance résulte d'une rencontre personnelle avec Jésus ressuscité. Paul, qui persécutait durement les premiers chrétiens, a fait cette rencontre bouleversante avec le Seigneur sur le chemin de Damas (cf. Actes, chap. 9). Les récits du livre des Actes ainsi que ses nombreuses épîtres, témoignent de la relation exceptionnelle de ce serviteur de l'Évangile avec son Maître. Tout en ayant cette relation privilégiée avec son Sauveur, l'apôtre déclarait cependant vouloir « **gagner Christ [...] connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort** » (Philippiens 3:8 et 10). Paul désirait mourir à lui-même pour que la puissance de vie qui est en Christ puisse agir profondément en lui.

On ne peut avoir part à la vie et à la puissance de Christ, sans aussi connaître la communion de ses souffrances, c'est-à-dire accepter la persécution à cause de Jésus, et crucifier la vieille nature avec ses mauvais désirs.

« Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »
(Romains 8:13)

Ainsi, la puissance de la résurrection, c'est cette force agissant par l'action du Saint-Esprit, pour rendre le disciple de Christ toujours plus semblable à son Sauveur, jusqu'au jour où il paraîtra avec Lui dans la gloire (cf. Colossiens 3:4).

Vivre dans l'attente de la résurrection

lire Romains 6:1-11

La foi en la mort expiatoire et en la résurrection glorieuse de Jésus introduit les croyants dans une nouvelle vie. Paul utilise deux images pour montrer qu'ils sont identifiés avec Christ.

Le baptême

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. »
(Romains 6:4)

Le verbe grec rendu par « baptiser » signifie littéralement plonger, immerger. Dans ce passage, Paul explique la signification du baptême.

Au moment où son corps est recouvert par les eaux du baptême, le croyant est comme mort, “enseveli”, ainsi que Christ l’a été lors de sa mise au tombeau. En ressortant des eaux du baptême, le croyant est comme rendu à la vie, “ressuscité”, ainsi que Christ l’a été au matin de Pâques. En étant plongé dans les eaux du baptême, le croyant s’est pleinement identifié à son Sauveur, qui est mort et ressuscité pour lui.

Paul montre que notre identification avec Christ ne se rapporte pas seulement à notre salut ; elle concerne également notre marche dans la sainteté. Notre union vivante avec le Fils de Dieu nous place dans une position différente : désormais, nous sommes morts au péché et nous marchons en nouveauté de vie.

La plante

« En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » (Romains 6:5)

Paul parle ici de notre identification avec Christ en utilisant l’image d’une plante. Étant associés à Christ, à sa mort et à sa résurrection, nous sommes organiquement unis à Lui. Cela fait penser à la parabole du cep et des sarments (cf. Jean 15:1-8), dans laquelle Jésus enseigne la vie d’étroite dépendance du racheté (le sarment) dans l’union avec son Sauveur (le Cep). Jésus a vécu sans péché et a triomphé de la mort. Si nous demeurons en Lui, nous ne serons plus « esclaves du péché » et « nous croyons que nous vivrons aussi avec lui » (Romains 6:6b et 8).

Paul achève la description de notre identification avec Christ :

« Car il est mort, et c’est pour le péché qu’il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c’est pour Dieu qu’il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:10-11)

- Christ est mort pour le péché et il vit pour Dieu (v. 10)
- De même, nous devons nous considérer comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. (v. 11)

Tel est le programme du croyant racheté : Il vit **pour Dieu**, c’est-à-dire qu’il ne vit plus pour lui-même, en attendant le jour où il ressuscitera avec Christ.

Résurrection et jugement

« **Dieu**, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il **a fixé un jour où il jugera le monde** selon la justice, **par l'homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...

Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » (Actes 17:30-32)

Quand Paul parle aux Athéniens, il les avertit clairement que le jour du jugement va arriver. La résurrection de Jésus est la preuve certaine de ce jugement et que c'est Lui, Jésus, qui le prononcera. Nous voyons ici que l'annonce de la Bonne Nouvelle de la résurrection place l'humanité tout entière devant la perspective du grand jugement de Dieu.

Ressusciter les morts et exercer le jugement sont deux prérogatives divines, que Dieu a données à son Fils :

« Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il **a remis tout jugement au Fils**, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. » (Jean 5:21-23)

Jésus promet que tous ceux qui croient en Lui ressusciteront et échapperont au jugement dernier :

« En vérité, en vérité, le vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle et ne vient point en jugement**, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5:24)

Lorsque Jésus « donne la vie à qui il veut » (v. 21), c'est revêtu de la dignité et de l'autorité divines de Juge suprême qu'il le fait. Il accorde la vie éternelle à ceux qui ont été justifiés par leur foi (cf. Romains 3:28). Il ne peut l'accorder à ceux qui ne croient point en Lui. Sa décision de Juge n'a rien d'arbitraire :

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. [...] Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi

qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 3:17-18 et 12:47-48)

Nous comprenons ici que mépriser l'offre de la grâce de Dieu en Jésus-Christ équivaut à prononcer sa propre condamnation.

Le lien résurrection-jugement apparaît encore dans cette autre parole du Seigneur :

« Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5:26-27)

Ici, de nouveau, le pouvoir de donner la vie est rattaché au pouvoir de juger. Nous remarquons cependant une nuance : Jésus, en tant que juge, est désigné comme « *Fils de l'homme* »⁵. Ce titre se retrouve plus de 70 fois dans le Nouveau Testament pour illustrer la solidarité du Fils de Dieu avec les hommes.

Celui qui ne croit pas en Jésus – Fils de l'homme – comme étant son Sauveur, retrouvera Jésus – Fils de l'homme – comme étant son Juge au dernier jour.

L'espérance de la résurrection

lire 1 Corinthiens 15:12-19

Paul a entendu dire que certains chrétiens de Corinthe ne croyaient pas en la résurrection corporelle des croyants. Comment comprendre cette situation d'incrédulité ?

Elle peut s'expliquer en considérant l'influence qu'exerçait la philosophie grecque. La plupart des Grecs pensaient qu'après la mort l'âme se trouvait libérée de son enveloppe corporelle, et qu'elle entrait dans un état éternel. En fait, le corps était considéré comme une prison de l'âme. Les penseurs

⁵ La venue du Fils de l'homme en Juge a été annoncée par le prophète Daniel : « *Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »* (Daniel 7:13-14)

de l'Antiquité n'imaginaient pas, n'envisageaient pas de résurrection des corps.

À ces Corinthiens qui disent « *il n'y a point de résurrection des morts* », Paul répond énergiquement. Il fait appel au bon sens. Tout ce passage est une véritable démonstration par l'absurde de l'incohérence de ceux qui nient la résurrection des corps. Paul part de leur proposition. De là, il établit une suite de déductions logiques – comme des réactions en chaîne – qui aboutissent à la conclusion pitoyable du verset 19 : « *Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.* »

Mais pour nous qui avons trouvé la vie **en Christ ressuscité**, nous pouvons voir, à travers ce raisonnement négatif de Paul, un rappel de toutes les conséquences heureuses de la résurrection du Seigneur. On peut dire que cela apparaît comme en filigrane, si nous transformons les tournures négatives du texte en tournures positives et vice-versa. Par exemple : « *Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine* » (v. 17) donnera : « *Et puisque Christ est ressuscité, votre foi est certaine* ».

Revenons maintenant sur l'ensemble des versets 17 à 19 :

« Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. »

Transformons ces versets comme ci-dessus, et en changeant les « *vous* » (que Paul adresse aux Corinthiens) en « *nous* », afin de nous approprier le contenu de ces paroles :

« *Et puisque Christ est ressuscité, **notre foi est certaine**, nous ne sommes plus dans nos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont sauvés. Puisque ce n'est pas dans cette vie seulement que nous espérons, **nous sommes les plus heureux de tous les hommes.*** »

Voilà les merveilleuses certitudes que nous pouvons déduire de cette réfutation énergique de l'apôtre. Ainsi, la foi en Christ fait de nous les plus heureux des hommes.

Conclusion

« *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jean 6:40)

La volonté de Dieu est de nous donner la vie éternelle par la foi en son Fils.

Notre espérance et notre grande assurance reposent sur Christ qui est « *la résurrection et la vie* » (Jean 11:25), « *le premier-né d'entre les morts* » (Colossiens 1:18), « *le Prince de la vie* » (Actes 3:15).

La promesse est certaine : « *Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance* » (1 Corinthiens 6:14).

Actuellement, « *nous soupçons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* », parce que nous vivons dans un monde où règnent les ténèbres et la corruption. Cependant, nous avons reçu « *les prémices de l'Esprit* » (Romains 8:23), et tout ce que la Bible nous révèle sur la résurrection des croyants a été écrit pour nous encourager à persévérer dans la sainteté et dans le service du Seigneur durant notre séjour terrestre.

Chose extraordinaire, par notre union avec Christ, nous sommes délivrés de ce monde présent et déjà mis en possession du ciel :

« *Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; **il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.*** » (Éphésiens 2:4-7)

Bien que nous n'ayons pas encore hérité de tout ce que Dieu nous donne en Christ, nous nous trouvons dès à présent dans la sphère de la vie spirituelle avec Dieu ; nous ne sommes plus dans la sphère de la mort spirituelle avec Satan.

« *Rendez grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.* » (Colossiens 1:12-14)

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, **par la résurrection de Jésus-Christ d'entre morts,**

pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux,

à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !

C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves,

afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,

Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse,

parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. »

1 Pierre 1:3-9

Table des matières

Introduction.....	3
Le tombeau vide.....	4
Christ ressuscité selon les Écritures.....	5
La Bonne Nouvelle de Christ ressuscité.....	6
La résurrection des croyants.....	8
Le corps des croyants ressuscités.....	9
La nature du corps glorifié.....	10
Semblables aux anges.....	11
Connaître Christ et la puissance de sa résurrection.....	11
Une puissance de vie nouvelle.....	11
Vivre dans l'attente de la résurrection.....	12
Le baptême.....	12
La plante.....	13
Résurrection et jugement.....	14
L'espérance de la résurrection.....	15
Conclusion.....	17

Ce texte fait suite à la Méditation Biblique sur LE SACRIFICE DE JÉSUS.

L'histoire de Jésus crucifié, « *mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification* » constitue la base de l'Évangile. En méditant les textes bibliques qui s'y rapportent, nous affermissons notre foi, tout en étant toujours plus capables de transmettre autour de nous la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu.

« *L'Évangile de Dieu, qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par **sa résurrection d'entre les morts**), Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Romains 1:2-4)

On peut se procurer ce texte en s'adressant au :
Centre de Recherches, d'Information et d'Entraide
CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2
Courriel : lecrie@online.fr